

# LES GENS D'ICI

► Dossier pédagogique ◄



©Nam.art! Photography

► Spectacle tout public à partir de 10 ans ◄

« Il portait un bonnet en laine bleu et mangeait une tartine. Il s'est tourné vers moi, et vu sa peau brune, et il ne fallait pas être une grande détective pour comprendre d'où il venait. J'ai tout de suite classé cette initiative de ma sœur dans le top 5 des plus mauvaises idées du monde, comme lorsqu'elle a voulu se décolorer les sourcils le jour de son anniversaire. »

*Les gens d'ici* aborde la thématique des personnes migrantes. Partant du point de vue d'un enfant, il porte un regard sur notre capacité à accueillir l'autre. Il associe texte, images et musique en live.

## RÉSUMÉ

Des hommes ont installé un campement en face de l'immeuble de Fanny. Une réalité jusque-là inconnue fait irruption dans la vie de la petite fille. Autour d'elle, la question des migrants divise. Ont-ils le droit d'être là ? Faut-il leur venir en aide ? Sont-ils dangereux ? Avec la fantaisie qui la caractérise, Fanny tente de comprendre la situation et de se forger une opinion. Contre l'avis de sa mère, la grande sœur de Fanny s'investit de plus en plus auprès des personnes migrantes. Petit à petit, le quotidien de la famille s'en trouve bouleversé...

## LE POINT DE VUE D'UNE ENFANT

Fanny, le personnage central, est une enfant d'une dizaine d'années. Dans un premier temps, elle est un simple témoin, en retrait. L'engagement de sa sœur et la rencontre avec Assim, un migrant syrien, la confronte alors davantage à la réalité. Elle se fait l'écho des personnes qui l'entourent.

Fanny est dans un entre-deux, encore dans la naïveté de l'enfance et déjà dotée d'une capacité de réflexion sur le monde qui l'entoure. Elle est touchée par la détresse d'Assim, mais peut rire et jouer avec lui sans être « écrasée » par sa condition de migrant. Le point de vue de Fanny et sa langue imagée, évitent l'écueil des injonctions moralisatrices et invitent au sourire.

## LE TEXTE

Il est le fruit de rencontres, de lectures, d'émotions et de questionnements. L'écriture pour saisir la réalité des personnes migrantes, mais surtout pour nous tendre un miroir, à nous, les gens d'ici. Comment accueillir l'autre ? Pas seulement le migrant, mais aussi notre voisin, notre famille, et peut-être nous-mêmes. Car ce que raconte la jeune narratrice c'est aussi les difficultés qu'ont parfois à se comprendre des personnes qui vivent sous le même toit. L'envie de dire, sans grandiloquence, qu'accueillir l'autre, c'est nous grandir.

Un extrait du texte a été sélectionné pour publication dans l'ouvrage collectif *Décamper - De Lampedusa à Calais, un livre de textes et d'images & un cd pour parler d'une terre sans accueil* (éd. La Découverte, novembre 2016). La parution du texte aux éditions MeMo est envisagée à l'automne 2018.

## UNE HISTOIRE DE DÉPLACEMENT

Avec *Les gens d'ici*, il s'agit de provoquer une rencontre, un déplacement, et de faire entendre une autre parole que les discours réducteurs sur les personnes migrantes. Nous avons choisi de proposer à une de ces personnes migrantes, une de celles qui vivent là, à côté de chez nous, de jouer le personnage d'Assim, le migrant syrien que rencontrent Laura et Fanny.

Aller dans un campement et demander : « Salut, tu veux faire du théâtre avec nous ? » Le faire intervenir sur la scène pour dire : « Ce n'est pas juste une histoire. Ça se passe ici, aujourd'hui. » Le réel fait alors irruption sur le plateau : « - Mais... tu n'es pas syrien... » « - Non, et toi tu n'es pas une petite fille. » Nous sommes bien au théâtre. Entendre leur parole pour rappeler des vérités essentielles : « Je ne suis pas dangereux. Je suis venu ici parce que chez moi c'est la guerre. » Comme Fanny, ces rencontres nous font réfléchir, grandir, et enrichissent notre regard. L'histoire est accompagnée d'un travail avec l'image, entre bricolage, découpages et improvisations live sur un rétroprojecteur. Des images distanciées, colorées, qui pourront laisser place à des images réelles : journaux, photos...

De la musique live aussi pour dire l'urgence, la colère, celles-là mêmes qui poussent le personnage de la grande sœur à agir. Une musique qui se bricole, mélange de sons du quotidien, de voix d'ici et d'ailleurs. Une musique à l'écoute aussi, pour accompagner le texte, le densifier, créer des respirations, des atmosphères intimistes. La scénographie est composée de matériaux bruts, mobiles, entre précarité et inventivité.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



**Amandine Dhée** est auteure et interprète. Depuis ses débuts en scène ouverte, ses textes viennent interroger la place de chacun.e dans notre société. Comment exister malgré les autres ? se demande-t-elle. Cherchant encore la réponse, elle continue d'écrire. Amandine Dhée est artiste associée à la **Générale d'Imaginaire** et a publié *Du Bulgom et des Hommes* (2010) et *Et puis ça fait bête d'être triste en maillot de bain* (2013) aux éditions **La Contre Allée**. *Les gens d'ici* constitue son premier texte jeunesse. Son dernier roman, *La Femme Brouillon* a paru en janvier 2017.



**Juliette Galamez** est metteuse en scène et réalisatrice sonore et vidéo. Depuis 1999, elle aborde le monde micro en main, pour écouter son bruit. Elle crée le son et/ou la vidéo pour Christoph Marthaler, Gwenaël Morin, Cécile Backès, Jean-Maurice Boudeulle ou Arnaud Anckaert. Elle met en scène *Le Voyage d'Hiver* et *Ma Chère Alice* avec la **Cie de la Minuscule Mécanique** puis *Baise-moi* avec la **Cie Le Songe d'Epiphyte**. Sa devise : « Quand tout marche bien, il est grand temps d'entreprendre autre chose. » (Fernand Deligny)



**Julie Kisylczko** est plasticienne. Le choix d'une technique unique lui étant impossible, la multiplicité des expérimentations et des outils au service de ces tentatives est devenue partie intégrante de sa démarche artistique. Elle dessine, peint, grave, sans chercher le beau mais en tentant de raconter quelque chose de la vie, du monde, de mettre pause et zoomer sur quelques instants de nos vies quotidiennes effrénées, de déposer des questions ici ou là. Elle aime travailler l'humain en tant que matière, tant dans son corps physique que dans son rapport au monde.



**Sarah Decroocq (June Bug)** est auteure, musicienne et interprète. Très égoïstement, elle a d'abord écrit pour se trouver elle-même. Manque de bol, son univers sincère et décalé a aussi résonné pour les autres... Elle crée le projet **June Bug** en 2010, un bricolage de musique et d'explorations folk. Elle a notamment participé à l'émission **Taratata** et a été sélectionnée pour le festival le **Chaïnon Manquant**. En 2016, elle est sélectionnée au **Printemps de Bourges**.



**Ludivine Vandenbroucke** est multi-instrumentiste autodidacte. Elle se découvre à travers l'accordéon chromatique, puis se forme au métier d'accordeur de piano, et expérimente d'autres sonorités (piano, orgues, synthés...). Elle reste fidèle à ses différents projets qui eux-même évoluent constamment depuis une dizaine d'année : **La Goutte** (chanson française), **Vertigo** (indie pop), **neebiic** (duo synthés instrumental), **L'Argousier** (duo labo minimaliste) tout en s'ouvrant à d'autres formes d'expression, comme le chant, le théâtre, et l'accordéon en solo.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

Deux approches sont possibles. D'une part, évoquer l'expérience d'assister à une représentation de théâtre, l'autre liée plus spécifiquement au spectacle en lui-même, et à la thématique des personnes migrantes.

## ALLER AU THEATRE

### • Créer une pièce de théâtre

Un spectacle, ça se fait à plusieurs. Il peut être intéressant de reprendre les différents métiers liés à la création de « Les gens d'ici » : auteure, metteuse en scène, comédienne, éclairagiste, musicienne, plasticienne. Quel est le rôle de chacune ? En plus des artistes et des techniciennes, d'autres personnes participent à la vie du spectacle. Il s'agit des métiers liés à la production, la diffusion, et la communication du spectacle.

©Lison de Ridder



### • Un focus sur l'affiche du spectacle.

Il s'agit d'une création de la plasticienne Lison de Ridder. Quelle première impression ont les élèves en voyant cette affiche ? Quels éléments repèrent-ils ? Qu'est-ce que cela leur évoque ? Bien sûr, il n'y a pas de « bonne réponse » à ces questions, mais plutôt une réflexion sur le rôle que doit jouer l'affiche d'un spectacle.

En bas de l'affiche, on peut voir des logos. De qui s'agit-il ? Pourquoi sont-ils cités ? L'occasion de rappeler qu'un spectacle nécessite de l'argent, et qu'il participe à une économie.

## LE SPECTACLE « LES GENS D'ICI »

### • Le résumé et les personnages

Il est possible de reprendre avec les élèves le **résumé** du spectacle, et d'évoquer les **personnages** qu'ils y rencontreront. Il peut être pertinent d'évoquer le rôle de Fanny, la narratrice. C'est elle qui prend la parole pour raconter son histoire, elle parle en « je », et tient le fil du récit. Viennent ensuite la mère de Fanny, sa grande sœur, ses grands-parents, madame Olivier et bien entendu, Assim, le migrant syrien.

*Extrait du texte :* « Ce n'est pas un camping, c'est un campement, patate ! s'est moquée Laura. Je n'apprécie pas que ma sœur me traite de patate, et puis à quoi ça sert de jouer sur les mots ? Mais à priori, il y a un énorme fossé entre le mot camping et le mot campement. Dans un campement, personne ne joue à la pétanque en buvant des apéritifs, personne n'organise de soi-

rées karaoké, personne ne participe à l'élection de miss & mister camping. Et les gens n'ont pas du tout des têtes de vacances. »

Dans cet extrait, on « entend » que la narratrice est une petite fille. Il peut être intéressant de réfléchir ensemble : pourquoi est-ce que la petite fille fait une confusion entre « camping » et « campement » ? Qu'est-ce qu'un campement de migrants ? Cela permet d'aller vers la principale thématique du spectacle : les personnes migrantes.

### • **La thématique des personnes migrantes.**

Pour créer ce spectacle, nous sommes parties du constat qu'à l'instar de Fanny, les enfants ont souvent déjà entendu parler des migrants. Peut-être à l'école, dans leur famille, dans les médias, etc. Ils ont eu des échos, des fragments d'émissions de télévision ou de journaux, peut-être même ont-ils entendu des opinions contradictoires...

Il peut donc être opportun de commencer par un **brainstorming** avec la question : « Selon vous, qu'est-ce qu'une personne migrante ? ».

De nombreuses sources existent pour évoquer cette thématique sensible avec des enfants et des jeunes. Nous vous recommandons celles-ci :

## À DESTINATION DES ADULTES

– ***Vivons ensemble : pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration* de Mustapha Harzoune et Samia Messaoudi, illustrations d'Hervé Pinel, Albin Michel Jeunesse, 2012.**

– ***Petit guide pour lutter contre les préjugés sur les migrants, édité par la CIMADE.*** Cette brochure agréable et didactique permet d'établir des faits, loin des fantasmes ou informations erronées. Elle rappelle certains chiffres et interroge la plupart des idées reçues sur les personnes migrantes. Elles peuvent également être accessibles à des élèves de 4ème ou 3ème. Lien pour télécharger les brochures : [www.lacimade.org](http://www.lacimade.org).

– **Le site de CCFD Terre Solidaire** relaie des articles et reportages sur la thématique des migrations. Des contenus peuvent être accessibles à des élèves à partir de 10 ans (dossiers Okapi et Phosphore).

Lien : <http://ccfd-terresolidaire.org/infos/migrations/>

## À DESTINATION DES ÉLÈVES

### LA LITTÉRATURE JEUNESSE

#### DU CM À LA 6ÈME

– ***Les vitalabri* de Jean-Claude Grumberg, ill. Ronan Badel, Actes Sud Junior, 2014**

Les gens n'aiment pas les Vitalabri, parce qu'ils ont le nez trop rond (ou trop pointu), pas la bonne couleur de peau, parce que les femmes portent des fichus (ou pas)... Les Vitalabri partent vers « le pays où on les aime », mais ils ne savent pas où se trouve ce pays, ni même s'il existe. Les Vitalabri représentent tous les expatriés, les Roms, les Juifs, les minorités éternellement chassées, toujours sur les routes, ceux

qui n'ont pas de patrie si ce n'est le monde entier.

### – **Le petit prince de Calais de Pascal Teulade, La joie de lire, 2016**

Un jour, Jonas partit. Seul. Il abandonna sa petite maison blanche, sa plage, son pays, l'Érythrée. Sa famille surtout. Le premier décembre, il rejoignit les dunes de Calais. Il y passa presque tout le mois de décembre. Vingt-quatre jours. Vingt-quatre nuits.

## AU COLLÈGE

### – **La traversée, roman de Jean-Christophe Tixier, Rageot, 2015**

Ce roman montre ce qui est en jeu dans la question de l'exil : les raisons du départ, le rêve de l'Europe, et tout ce qui précède l'embarcation souvent périlleuse : parfois de longs mois d'errance dans la violence, sans soins, sans nourriture. C'est une histoire universelle que nous propose l'auteur à travers celle de Sam, grand adolescent qui se retrouve capitaine d'une embarcation en mauvais état et surchargée. L'auteur nous met dans la situation des clandestins qui « ignorent de quoi la minute suivante de leur vie sera faite ».

## AU COLLÈGE ET AU-DELÀ

### – **Alpha, Abidjan - Gare du Nord, roman graphique de Bessora et Barroux, Gallimard jeunesse, 2014**

Alpha, Ivoirien, est contraint de quitter son pays pour vivre libre. Sur les routes, sa naïveté et ses méconnaissances se heurtent aux duretés des passeurs, à la découverte d'autres guerres... Mais il ne défaille pas, car il a un but : atteindre la gare du Nord, où il retrouvera peut-être femme et enfant. Juste, poignant et féroce, de quoi remettre en cause notre image de la France, terre d'asile et d'accueil.

### – **Là où vont nos pères de Shaun Tan, Dargaud, 2014**

Un jour un homme largue les amarres, laissant derrière lui les êtres aimés. Sa femme, sa fille restent sur le seuil de son passé, alors que lui est en partance à bord du navire de « l'en devenir », pour cet ailleurs rêvé. Cette histoire sans paroles de 128 pages égrène les notes d'un récit d'une grande force émotionnelle, où le fantastique et le réalisme s'accordent à un trait graphique d'une poésie toute singulière.

*NB : la bibliothèque nationale de France propose une liste très complète d'ouvrages pour tous âges sur la thématique « Exil et immigrations ».*

*Pour en savoir plus : [http://lajoieparleslivres.bnf.fr/simclient/consultation/binaries/stream.asp?INSTANCE=JOIE&EIDMPA=DOSSIER\\_807](http://lajoieparleslivres.bnf.fr/simclient/consultation/binaries/stream.asp?INSTANCE=JOIE&EIDMPA=DOSSIER_807)*

## REPORTAGES & COURT MÉTRAGES

### – **Titeuf : Mi-petit, mi-grand**

Zep dessine Titeuf dans un pays en guerre pour dénoncer le drame des réfugiés en Europe. La version intégrale se trouve à l'intérieur du quotidien Le Monde daté du 11 septembre 2015. Le journaliste Frédéric Potet présente ainsi cet événement : « Ce n'est pas tous les jours qu'un auteur de bande dessinée décide de faire mourir symboliquement une partie de ses personnages pour les besoins d'une histoire. Zep l'a fait. Afin de dénoncer le drame des réfugiés en Europe, le dessinateur et scénariste suisse signe une longue page bouleversante où son héros Titeuf se retrouve plongé dans une situation de guerre. En décalage total avec le ton humoristique et potache

de la série, la violence des scènes représentées a marqué les internautes qui ont beaucoup fait circuler cette page sur les réseaux sociaux. »

Lien : <http://zepworld.blog.lemonde.fr/2015/09/08/mi-petit-mi-grand/>

### – Le p'tit libé

Ces articles, accessibles aux plus jeunes, reprennent la trajectoire de Suyrana, petite syrienne de 10 ans. Il répond avec des mots simples à des questions telles que « Qu'est-ce qu'un migrant ? », « Où vont les migrants ? », « Que se passe-t-il à Calais ? », ainsi qu'un petit quiz.

Lien : <http://www.liberation.fr/apps/2015/10/le-ptit-libe-migrants/#/>

### – Sur France TV : *Cultivons l'envie d'apprendre*

Cette courte vidéo, dense et rythmée, revient sur l'essentiel de la « crise » des migrants. Elle donne une définition des mots « migrants » et « réfugiés », et surtout, offre une perspective historique aux migrations des peuples. Elle revient sur les vagues d'immigrations successives en Europe et les compare aux chiffres actuels. Il est possible d'approfondir avec les élèves, en lien avec leurs cours d'histoire, ainsi qu'avec un des personnages du spectacle : le grand-père venu d'Italie.

Elle rappelle également que la plupart des migrants se déplacent à l'intérieur de leur propre pays, ou dans les pays limitrophes. Enfin, elle partage les chiffres de l'opération Mare Nostrum et des dispositifs Frontex.

Lien : <http://education.francetv.fr/matiere/actualite/premiere/video/migrants>.

### – L'anniversaire (de l'ONG Save the children)

Ce court métrage de 3 minutes égrène les anniversaires d'une petite fille. Le premier anniversaire est la fête que nous connaissons tous, mais d'année en année, la situation se dégrade : les conditions matérielles sont de plus en plus difficiles, un conflit éclate, la petite fille et sa famille doivent fuir leur pays. Ce court-métrage permet de montrer le moment de « bascule », celui où des citoyens et citoyennes ordinaires deviennent ceux qu'on appelle des migrants.

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=Aa3o7vWG93w>

## ◀ JEU EN LIGNE

### – *Envers et contre tout : le jeu qui te fait expérimenter la condition de réfugié par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés*

Dans ce jeu, les élèves se mettent dans la peau d'une réfugiée, et vivent son parcours en trois tableaux : « Guerre et conflit », « pays frontalier » et « nouvelle vie ». Ce jeu reprend des situations exceptionnelles de conflit, mais aussi les difficultés de la vie quotidienne d'une personne réfugiée. Chaque fois, un lien est proposé pour aller plus loin (« les faits ») et faire le lien avec l'actualité géopolitique. Un guide à destination des enseignants est également téléchargeable.

Lien : <http://www.enversetcontretout.org/game.html>

NB : D'autres jeux peuvent être téléchargés ou commandés à partir du site de la Plateforme de Solidarité aux Migrants, un réseau d'associations intervenant auprès des exilés dans la région Hauts-de-France et sur le littoral de la Manche (onglet « Sensibilisation »).

Lien : <http://www.psmigrants.org/site/>

## QUELQUES IMAGES ( À MONTRER ET À DISCUTER ENSEMBLE)

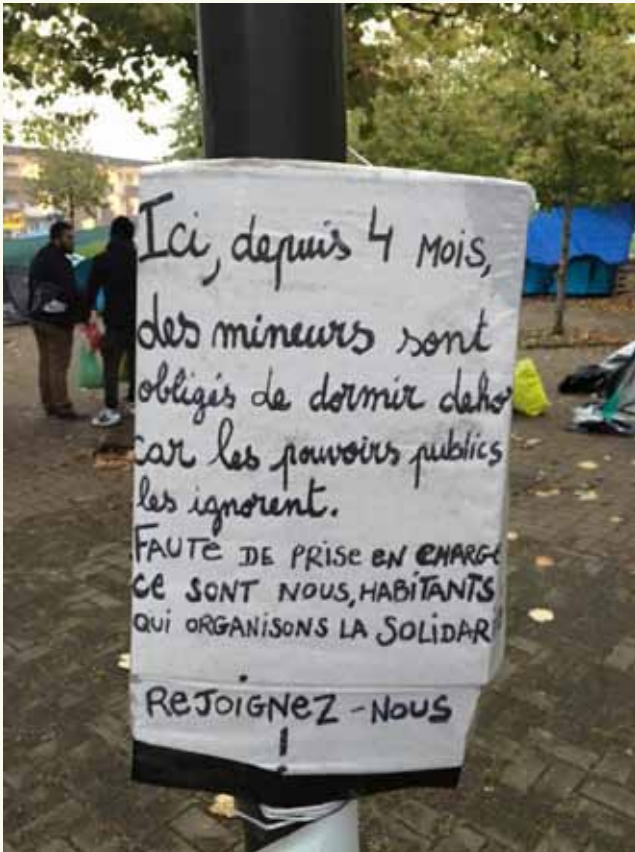


Itinéraire depuis la Syrie jusqu'en France.  
(Source : google maps.)



Campement dans le Nord-Pas-de-Calais (Calais).





### **Campement du parc des Olieux à Lille.**

Ce campement a été mis en place par des migrants mineurs venus pour la plupart d'Afrique subsaharienne. Le campement a été démantelé en novembre 2016.

## **LES INTERVENTIONS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE**

L'équipe artistique peut proposer des interventions en amont et/ou en aval du spectacle.

En aval du spectacle, l'équipe peut se rendre disponible pour discuter avec les élèves et évoquer les enjeux du spectacle. Avant notre venue, il peut être intéressant d'inviter les enfants à écrire de manière anonyme les questions qu'ils et elles se posent à propos des personnes migrantes. Nous pourrions entamer notre intervention en répondant à ces questions.

Nos interventions peuvent s'appuyer sur des outils variés, à adapter selon l'âge des enfants, ainsi que le projet de classe ou d'établissement.

### **• Le recueil « Jeunes d'ici ».**



Ce recueil est le fruit de rencontres entre de jeunes migrants et des élèves d'écoles primaires lilloises. Nous avons invité de jeunes migrants à écrire sur la notion de liberté, sur la façon dont elle s'incarne dans leur vie, ou pas. Ils évoquent leur enfance, leur quotidien, et leur parcours migratoire. Ces textes ont été lus à voix haute auprès des scolaires, qui ont ensuite réalisé des dessins en sérigraphie.

Ce recueil, qui peut être imprimé et distribué à chaque élève, constitue un précieux support à la discussion.

Lien : <http://slam-lille.com/data/2016/04/LIVRET-jeunesdici-images.pdf>

Quelques extraits du recueil « Jeunes d'ici » : « La liberté, c'est choisir de vivre pleinement, sans avoir la peur qui monte au ventre en regardant à gauche et à droite. »

« J'étais libre cet après-midi de Pâques, quand nous jouions au football avec mes deux frères dans les rues de Kinshasa, au Congo. Sous la pluie, sans nous soucier de nos pieds sans chaussures, ou de nos vêtements couverts de la boue rouge de la terre de mon pays. »

Suite au partage de ces textes, nous pouvons proposer aux élèves un **atelier d'écriture** à partir de leur propre expérience du mot « Liberté ».

D'autres propositions sont possibles, notamment pour penser ensemble la question de l'altérité, par exemple : « Racontez-nous votre dernière rencontre avec quelqu'un de différent de vous » ou « Racontez-nous un souvenir ou vous avez fait l'expérience d'être « l'autre ». Ces textes peuvent s'accompagner de dessins ou de photos.

Ces ateliers peuvent donner lieu à une **scène ouverte** à laquelle d'autres élèves, des parents ou des membres de la communauté éducative seraient invités.

## • Les outils d'éducation populaire

A l'aide de certains outils, nous pouvons susciter l'échange et le débat, au sein de la classe, mais aussi de l'établissement.

### ◀ LE PORTEUR DE PAROLE



(par exemple : dans la cour de récréation ou dans le hall de l'établissement).

Il s'agit de faire apparaître une question, et d'inviter les élèves et les membres de la communauté éducative à y répondre. Par exemple « Qui sont les gens d'ici ? ». Les réponses sont ensuite affichées, visibles par tous et toutes. La diversité des réponses suscite des discussions et invite à aller plus loin dans l'échange.

### ◀ LE DÉBAT MOUVANT

Le débat mouvant permet à tous les membres d'une assemblée de prendre la parole, à l'inverse du débat classique avec parole à qui la demande. Le principe : trouver une phrase polémique qui divise l'assemblée et l'oblige à se positionner. Dans notre cas, l'affirmation pourrait être : « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde ».

Les étapes :

1. Annoncer la phrase polémique ou l'affirmation.
2. Demander aux participant-e-s de choisir leur camp (d'accord ou pas d'accord).
3. Donner à chaque camp cinq minutes pour construire par petits groupes des arguments
4. Rappeler que l'idée est de changer de camp dès que l'on juge un argument convaincant. (On ne reste pas crispé sur une position par principe).

5. Présenter les arguments au camp adverse à l'aide d'un porte parole.
6. Chaque fois qu'un argument est jugé valable par un participant-e, il change de camp pour montrer son soutien à cette idée.

### ▶ AVEC L'APPUI DU SPECTACLE : LES FIGURES DU REJET

Pour éviter de nous cantonner à un discours « moral » en soutien aux personnes migrantes, nous étudierons les arguments de ceux et celles qui refusent leur accueil. A travers les personnages du grand-père de Fanny et de la voisine Madame Olivier, nous décortiquerons les arguments des uns et des autres et en discuterons ensemble. L'idée n'étant pas de convaincre à tout prix, mais d'ouvrir le débat, et peut-être, de démonter certaines idées reçues (le concept « d'appel d'air », l'idée que les migrants toucheraient tous des allocations de l'État, etc.).

### ▶ FAIRE LE LIEN AVEC LEURS PROPRES HISTOIRES.

De nombreuses familles sont porteuses de récits de migrations. Des familles venues d'Italie, Pologne, Espagne, Maroc, Algérie, Sénégal, Roumanie, etc. se sont installées en France avec l'espoir d'une vie meilleure pour eux et leurs enfants. Est-ce que les élèves ont des histoires à raconter ? Un objet ou une photo à nous partager ?

### ▶ DÉCRYPTER LES MÉDIAS.

Avec les élèves plus âgés (4ème et 3ème), nous pourrions réfléchir à la façon dont la thématique des personnes migrantes est traitée dans les médias. Quelles images sont utilisées ? Quelles expressions reviennent souvent ? (Sources : presse régionale, tabloïds anglais, photos de presse).

### ▶ ABORDER LA QUESTION DU DROIT À L'ÉDUCATION : L'ÉCOLE DU CHEMIN DES DUNES.



L'école du chemin des Dunes a pris place dans le campement de Calais de juillet 2015 à octobre 2016. Elle accueillait les enfants de 2 à 12 ans qui vivaient sur le campement.

« Un chemin des dunes et dans sa zone Sud, une salle de classe faite de bâches et de palettes. En son cœur, des peluches pour consoler les enfants du bout du monde. Des crayons et de l'encre pour dessiner la liberté. Des petits princes d'Afghanistan, du Kurdistan irakien, du Soudan, de Syrie... On s'embrasse les cœurs dans la petite salle de classe chaque après-midi sous les cris des enfants, sans abris sans frontières, dans ce ciel qui nous dit « welcome » face aux guerres inutiles ».

Paolina M., enseignante bénévole à l'école laïque du chemin des dunes.

Avec l'appui de photos prises à l'école du chemin des Dunes, nous évoquerons la question du droit à l'éducation, qui figure dans la Déclaration Universelle des droits de l'Enfant du 20 nov. 1959 (principe n°7).

Avec l'appui de photos prises à l'école du chemin des Dunes, nous évoquerons la question du droit à l'éducation, qui figure dans la Déclaration Universelle des droits de l'Enfant du 20 nov. 1959 (principe n°7).

## RENCONTRER L'ASSOCIATION TERRE D'ERRANCE.

Cette association soutient celles et ceux qu'on appelle « les migrants », ces personnes exilées en transit qui traversent la France à la recherche d'un endroit où trouver refuge. L'association intervient plus particulièrement dans les campements de Norrent-Fontes et de Chocques, deux villages situés le long de l'A26, entre Béthune et Saint-Omer, dans les Hauts de France.

## PRODUCTION & DISTRIBUTION

**Mise en scène :** Juliette Galamez. **Texte et interprétation :** Amandine Dhée. **Musique, sons et interprétation :** Sarah Decroocq (June Bug) ou Ludivine Vandenbroucke. **Dessins en direct :** Julie Kisylczko. **Lumières :** Noémie Moal. **Conseil scénographie :** Nastassia Szymczak + Guests

**Production :** La Générale d'Imaginaire. **Coproduction :** le Théâtre de l'Aventure, la Ville de Lille – maison folie Moulins. **Soutiens :** l'Acsé Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, la Communauté d'Agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane et la réserve parlementaire d'Audrey LINKENHELD, députée du Nord. **En partenariat avec :** le Channel – Scène Nationale de Calais, la Comédie de Béthune – Centre Dramatique National et le Centre Matisse de Noyelles-Godault.

La Générale d'Imaginaire est une structure située entre le collectif d'artistes, la compagnie et le bureau de production. Elle développe des **démarches artistiques et culturelles** souvent hybrides, principalement en lien avec le **spectacle vivant, les arts de la [prise de] parole et la littérature.**

.....

## CONTACT

### LA GÉNÉRALE D'IMAGINAIRE

+33 (0)9 53 64 69 65  
58 rue Brûle Maison | 59000 Lille

► **Fanny Landemaine** ◀

diffusion@lageneraledimaginaire.com

WWW.LAGENERALEDIMAGINAIRE.COM